

BACALAN

**Vendredi 16 décembre,
18h30**

salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou
Spectacle et buffet de Noël
de l'Amicale Laïque



Votre dernier numéro de l'année du journal de Bacalan vous arrive, porteur d'un dossier central qui nous est demandé depuis la parution du n° 27 dans lequel nous présentions « L'engagement des femmes de Bacalan ». Parité oblige, aujourd'hui « Les hommes ont la parole », votre voisin, votre commerçant, un nouvel habitant qui découvre le quartier, nos élus et directeurs d'école ; bref... des hommes de Bacalan.

Avec un peu de décalage, vous lirez les activités de nos diverses associations au sein desquelles sont engagés de nombreux bénévoles qui ont animé notre été tant sur le plan sportif que culturel. Mais je tiens à mentionner tout particulièrement l'importance du travail réalisé par la Régie de Quartier, ses bénévoles et ses salariés quant à la mise en place de l'aire de compostage collectif qui est maintenant effective ; un nouveau lieu de rencontre... et de papotages, pour participer avec nos enfants à l'utilisation intelligente et économique d'une partie de nos déchets.

Et comme je vous le disais il y a un an (déjà), le temps présent ne peut que galoper. Aussi tous les membres du comité de rédaction vous souhaitent de pouvoir donner et recevoir un peu de douceur en ce mois de décembre.

Nous vous disons à l'année prochaine, et vous invitons à nous rencontrer pour participer à l'écriture de notre journal.

Pierrette Coudret, Directrice de publication

Prochaine réunion de la rédaction du journal: lundi 9 janvier 2012, 18h00 au local commun résidentiel du Port de la Lune.

Bacalan à la télévision

Plusieurs émissions télévisuelles ont été tournées récemment à Bacalan.

TV7 nous livrera une vision de Bacalan à partir du 27/01/2012 dans l'émission "Kaléidoscope". La même équipe a par ailleurs suivi pour un autre numéro, diffusé à partir du 23/02/2012, l'habitante bacalanaise américaine Kathryn Larcher dans les préparatifs de la fête de "Thanksgiving".

Les archives sont visibles pendant plusieurs mois au : <http://www.tv7.com/emissions/kaleidoscope>

France 3 a tourné au théâtre du Pont Tournant une partie d'un téléfilm, *Lili et David* qui devrait être diffusé en février 2012.

JEU CONCOURS

Trouver l'auteur de cette citation :

« Il n'y a pas de bonne cuisine si au départ elle n'est pas faite par amitié pour celui ou celle à qui elle est destinée. »

Voir conditions de jeu en p. 10

Mardi 24 janvier 2012 à 18h30

SALLE POINT-DU-JOUR-PIERRE-TACHOU

Voeux des associations

Venez nombreux en cette nouvelle année recevoir les vœux des associations du quartier, et ensemble, nous partagerons la galette...

Entrée libre, ouvert à tous



BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°35 DÉCEMBRE 2011 À FÉVRIER 2012. Gratuit. 4 numéros par an.

Tirage : 4 000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur : Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet • 33300 Bordeaux • Tél. 05 56 39 54 19 • Fax 05 56 39 54 13

E-mail : lienassociatif.rqhb@orange.fr • ISSN : 1760-0944.

Directrice de la publication : Pierrette Coudret. Rédaction, photos & corrections : habitants et associations du quartier.

Création et réalisation graphiques : Pleine Page 05 56 50 61 16. Imprimé sur papier PEFC.

Le Bacalan des années 1950-1960

par Martine Combes-Abadia

Retrouvez Bacalan en histoires sur <http://bacalanstory.blogs.sudouest.fr/>

En 1952, mes parents habitaient au 35, chemin Lafitte; c'est là que je suis née, grâce aux bons soins du docteur Hipoustéguy. Mes grands parents maternels étaient André et Maximilienne Brun, ils habitaient au 37, chemin Lafitte. En 1956, mes parents ont acheté une ancienne épicerie au 14, chemin Lafitte, j'y ai habité jusqu'en 1966. Puis, ils ont fait bâtir au 89, cité Lafon, maman y habite toujours (rebaptisée Anne Frank).

Petite, j'allais en promenade avec mon frère, ma sœur, et des voisins de notre âge du côté de l'usine à gaz; nous allions jouer au milieu d'animaux fantastiques que nous chevauchions, chevaliers et princesses pour un temps! Ma monture préférée était une grosse grenouille... j'ai toujours eu un rapport privilégié avec les grenouilles. Mon père, Jacky Abadia, m'avait appris très jeune à les peler d'un geste rapide et précis en choisissant soigneusement celles qui flottaient à la surface de l'eau du seuil; prise de risque minime, maîtrise de la situation quasiment assurée, j'adorais ça, c'était un poste de confiance et surtout partagé avec mon père!

Il y avait là, au milieu des hautes herbes, les statues abandonnées de la colonne des Girondins. J'en ai retrouvé quelques photos dans un livre de Roger Galy, où il parle des 40 ans d'exil de ces statues qui campaient sur notre terrain de jeu. Comme j'évoquais ces souvenirs avec ma mère, elle me raconta que M. Sourillan, employé de la Régie, habitait là, comme une sorte de gardien des statues. En face, derrière un grand mur, il y avait un terrain de sport et une salle (terrain Wagner). Tous les samedis il y avait bal, M. Sourillan s'en occupait ainsi que des installations sportives. On disait « on va danser à la régie »; mes parents se sont connus là en 1950.

Revenons aux années 1960; sitôt passé le chemin Lafitte en son extrémité près du fleuve, c'était la campagne. Nous pouvions partir à bicyclette, pique-niquer à l'ombre d'un arbre et nous empiffrer de petites prunes à cochon. Nous allions rendre visite aux chiens et aux chats d'un chenil situé après les terrains de sport, mais, là, toujours accompagné d'un adulte.

Beaucoup plus jeune (1956), mes parents m'emmenaient se baigner dans les jalles les plus proches. On disait « on va se baigner à Lisle », (je ne sais s'il s'agit de la jalle qui passe sous le pont Rodier ou de celle du pont des Religieuses qui se trouve avant



▲ Devant le 14 chemin Lafitte, le solex qui nous a transportés tant de fois. Mon jeune frère Christian y est assis, Jacky Abadia, mon père, le soutient, je suis dans les bras de ma mère Rolande Brun Abadia, ma cousine Christine est aussi là.

le grand rond-point qui distribue sur Blanquefort et sur Parempuyre). Je me souviens encore de la douceur de l'eau, tant par la couleur et la finesse du sable que par la tiédeur de l'eau si peu profonde en cet endroit. Nous barbotions pour nous délasser des grosses chaleurs d'été au milieu des cris des martinets. Il y avait peu d'eau car un batardeau permettait de retenir le flux, seul le trop plein de la marée passait par-dessus. Cela faisait une plage de sable fin, les plus grands se baignaient au barrage et pouvaient ainsi plonger. (Dixit Rolande Abadia-Brun, ma mère). On pique-niquait à l'ombre des arbres, alentour c'était des fermes.

Enfants, nous allions chez mes grands-parents, 37 chemin Lafitte. Au fond du jardin nous jouions dans la cabane construite par les enfants, mais surtout, délicieux souvenir, nous pêchions des salamandres. La palissade et son vieux portail de bois cachaient un fossé. Mon grand père, avec son

arrosoir, y allait quotidiennement puiser de l'eau, puis il arrosait inlassablement les légumes du potager. L'eau y était claire et nous pouvions y voir nager les salamandres entre les plantes aquatiques. Armés d'un simple fil auquel nous accrochions délicatement un petit ver de terre nous attrapions des salamandres de couleur jaune et noire (ou tritons?) Ensuite elles étaient gardées et observées dans une boîte de conserve et remises à l'eau en fin de pêche... déjà le « no kill » (pêche avec un hameçon sans ardillon qui permet de ne pas blesser le poisson et de le remettre à l'eau). Certaines, rares, allaient dans l'aquarium qui trônait dans la petite souillarde de ma grand-mère. Dans ce fossé, il y avait aussi des grenouilles que nous nous amusions à surprendre pour avoir le plaisir de les faire sauter dans l'eau toutes à la fois. Enfin, de grosses sangues vivaient aussi là ce qui nous ôtait complètement l'envie d'aller y patauger!



▲ Dans la jalle de Blanquefort, Martine Abadia, à droite; deux conditions pour la baignade: se protéger du soleil avec un chapeau (obligatoire!) et attendre que la digestion et la sieste soient faites!



▲ Devant la salle des fêtes Claveau, Martine Abadia, dans les bras de son père Jacky.

Revenons au chemin Lafitte. Au fond de la rue, le chemin de la Palu, avant le fleuve (la rivière!). Si on tournait à gauche, il y avait des fermes, puis la régie du gaz (où travaillait mon grand-père André Brun).

Juste avant la grille de l'angle de la rue à gauche, il y avait le salon du coiffeur pour hommes. Au bout à droite se trouvait l'épicerie de M. et M^{me} Gauville (on disait « chez Marie »), on y accédait par le chemin de la Palu. Ensuite c'était le bar Anselme puis, plus loin, le derrière de la crèche, où nous aimions regarder les bébés, avant de passer le portail du parc où nous pouvions jouer et surtout passer du temps à la bibliothèque logée dans l'ancien château Blondeau dont on n'avait gardé que le rez-de-chaussée. L'entrée se trouvait côté parc (arbres, jolies allées où nous faisions du vélo et de la trottinette, bancs ombragés, bassin avec un jet d'eau). Il y avait la crèche en bas à droite; on accédait à la bibliothèque et au bureau de poste par un escalier extérieur. On allait au cinéma (salle des fêtes Claveau) qui donnait sur ce même parc avec mon vieil oncle Albert qui avait des places gratuites étant classé « revenus économiquement faibles ».■



▲ chemin Lafitte, la première voiture de mes parents garée devant la maison de M. et M^{me} Lébé qu'ils s'apprennent à emmener sur leur lieu de vacances, ces voisins n'ayant pas encore de voiture. De gauche à droite Dany Lébé, Martine Abadia, MB, M^{me} et M. Lébé, qui travaillait sur les paquebots de ligne, Rolande Brun-Abadia et Jacky Abadia mes parents. La maison suivante était celle de M. et M^{me} Morelet et l'on aperçoit plus loin celle de M. et M^{me} Jéliajoski, appelés M. et M^{me} Jean.

Vous aussi, évoquez vos souvenirs Bacalanais en envoyant textes et photos à :

Didier Periz, Association Demain la veille - 12, rue Jacques-Cartier - 33300 Bordeaux ou par mail : demainlaveille@orange.fr

Atelier de la Mémoire bacalanaise

Plusieurs rencontres autour de la mémoire bacalanaise ont eu lieu le dernier trimestre

17 septembre, Plaine Page

Dans le cadre des Journées du Patrimoine, l'association Demain la veille a réuni 70 personnes autour du thème de la mémoire. Les membres de l'association Colorado ont commenté les peintures réalisées sur le thème de la "mémoire de l'oubli". Les cabines sonores de Sandie Vendôme ont permis d'écouter les témoignages de plusieurs personnes sur la mémoire des objets.

Plusieurs tables rondes ont vivement intéressé le public, notamment « mémoire et vieillissement » avec des intervenants professionnels de santé: Pierre Delage (médecin gériatre, coordonnateur à l'Association d'Action Sanitaire et Sociale d'Aquitaine - AASSA), Agnès Quelquejais (EPHAD de la maison protestante de Bordeaux), Elena Rolland (psychologue clinicienne à l'AASSA), suivie de « Technologies numériques et mémoire » (informatique et mémoire humaine animée par Alain Boscheron, ingénieur.

L'après-midi s'est conclu par la projection du blog (<http://bacalanstory.blogs.sudouest.fr/>) et l'invitation à participer aux ateliers de la mémoire bacalanaise.

20 octobre, Amicale Laique

L'atelier de la mémoire bacalanaise s'est déroulé à l'Amicale Laique. Une quinzaine de participants ont pu échanger à partir de photos et documents divers avant une séance d'initiation au blog dans la salle informatique de l'Amicale.

17 novembre, Club Lumineuse

Les familiers du Club se sont mêlés aux familiers de l'Atelier de la mémoire pour participer à cette séance devant l'écran géant du Club. Découverte pour les uns, confirmation de l'importance du travail pour les autres au travers du blog, des publications en livres ou dans le journal. L'enjeu est évidemment de préserver une mémoire des hommes, des lieux, des savoir-faire mais également de renouer avec le bien-fondé de la transmission entre les générations. De nouveaux documents ont pu être numérisés et commentés sur place, les dockers étant à l'honneur.



▲ Le mur de la Mémoire bacalanaise au 12, rue Jacques-Cartier à Bacalan le 17 septembre.

12 janvier 2012, 14h30

salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou

Un nouveau Rendez-vous de **l'Atelier de la Mémoire bacalanaise**

autour de la galette des Rois

Tous les Bacalanais sont conviés (jeunes et moins jeunes) à fêter la Mémoire du quartier, avec :

- Exposition sur les docks
- Rétrospective de la rubrique "Au fil du temps" dans tous les numéros du journal *Bacalan*
- Un collectif de photographes, les "Cyclopes", expose des portraits de Bacalanais.
- Évocation de souvenirs par les Bacalanais eux-mêmes
- La mémoire des jeunes retraités (60-70 ans)
- Projection des nouveautés du blog
- Les docks à Bacalan
- Les années 1950-1960 en musique avec Bernard Codeso (alias Jean-Bernard Colso), musicien et chanteur, enfant de Bacalan.
- Rafrâichissements et galette des rois pour l'élection du roi ou de la reine de Bacalan

Organisation, animation, diffusion :

Demain la Veille, Amicale laïque de Bacalan, Nouvelles Traverses, Régie de quartier, Journal Bacalan, Pôle Senior de la Ville de Bordeaux

Club Maquettes de Guyenne

Le club existe depuis plus de 100 ans, c'est le plus ancien club de modélisme naval de la région.

Association loi 1901, il est affilié à la Fédération de France de Modélisme Naval et possède l'agrément « Jeunesse et Éducation Populaire » depuis 1971.

Afin de s'inscrire dans une logique responsable de l'environnement, notre club ne pratique que **les disciplines suivantes** :

Maquettes ou modèles réduits à propulsion électrique, maquette et modèles réduits de voiliers navigants, maquettes et modèles réduits statiques, maquette plastique, figurines et dioramas ayant un rapport avec la mer et sous-marins à plongée statique (avec ballasts)

« construire une maquette c'est aussi ouvrir un livre d'histoire »

et c'est une activité qui regroupe bien des valeurs, patience, dépassement de soi... le modélisme permet aussi de se familiariser avec les travaux manuels, travail du bois,

des métaux, des matériaux composites etc. ainsi qu'avec les techniques modernes, électronique, informatique, etc.

Nos ateliers se situent rue Bense à Bordeaux et au « Vieux Logis » à Parempuyre.

Tous les types de maquettes peuvent y être réalisés à partir d'un matériel important mis à disposition des adhérents.

L'initiation au pilotage permet aux jeunes et aux moins jeunes d'apprendre à piloter les maquettes de voiliers et de bateaux à propulsion électrique.

Le club organise tous les deux ans une exposition à Parempuyre ainsi que des animations à la demande en fonction des disponibilités du calendrier Fédéral.

Philippe Eyquem, Vice-président

Le JDB vous incite vivement à aller visiter le site très coloré de ce club sur lequel vous découvrirez de nombreuses maquettes et activités.

<http://pagesperso-orange.fr/MAQ2G>



Le Service Social Maritime communique que contrairement à l'info donnée dans le n°34, Nadine Labourgade Auffret ne s'occupe pas de fret mais exerce la fonction de secrétaire sociale au sein de l'association

SSM - 15 quai du Maroc - Bacalan
05 56 43 21 31.

Pierre Couteau, habitant de Bacalan, nous rappelle une chanson bien connue de Gustave Nadaud, poète et chansonnier français (1820-1893):

*Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Quand elle sortit de sa source,
Diriger autrement sa course,
Et vers le Midi s'épancher,
Qui donc eût pu l'en empêcher?
Tranchant vallon, plaine et montagne,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Elle allait arroser l'Espagne.*

*Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Pousser au Nord sa marche errante,
Elle aurait coupé la Charente,
Coupé la Loire aux bords fleuris,
Coupé la Seine dans Paris,
Et moitié verte, moitié blanche,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Elle se jetait dans la Manche.*

*Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Elle aurait pu boire la Saône,
Boire le Rhin après le Rhône,
De là, se dirigeant vers l'Est,*

*Absorber le Danube à Pesth,
Et puis, ivre à force de boire,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Elle aurait grossi la mer Noire.*

*Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Elle aurait pu dans sa furie,
Pénétrer jusqu'en Sibérie,
Passer l'Oural et la Volga,
Traverser tout le Kamtchatka,
Et, d'Atlas déchargeant l'épaule,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Elle aurait dégelé le pôle.*

*Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu!
Humilier les autres fleuves.
Seulement, pour faire ses preuves,
Elle arrondit son petit lot:
Ayant pris le Tarn et le Lot,
Elle confisqua la Dordogne.
La Garonne n'a pas voulu,
Lanturlu!
Quitter le pays de Gascogne.*

ARTISAN **SERVICE D'ELAGAGE AQUITAINE**

ESPACES VERTS

ABATTAGE

ELAGAGE

d'arbres dangereux

Travail effectué avec ou sans Nacelle

Entretien de Parcs et Jardins

Tonte de Pelouses

Taille et Traitement de haies et arbustes

Devis gratuit - Intervention rapide

Déplacement dans toute l'Aquitaine

Tél. 06 68 22 94 83 - 06 35 10 42 01

33310 LORMONT

Du Lundi au Samedi De 9h à 19h

Los élicos de St-Louis

Sandwicherie
Restauration équilibrée sur place ou à emporter.

et

Plateaux repas
À partir de 6,50€. Livraison gratuite sur votre lieu de travail.

06 63 05 10 82
121, Cours Edouard Vaillant 33300 Bordeaux

Laugery

PÂTISSIER
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

Les échos du tram

Le scandale du pont tournant, un sujet tabou

Ainsi, voilà un pont, mis en service en 2009, payé par le contribuable, conçu pour le passage des rames de tramway et sur lequel, depuis 7 mois, il n'en passe, pour des raisons techniques, aucune...

Peu importe aux usagers bordelais de connaître pourquoi. Ce qui les intéresse, c'est de savoir si ce pont est réparable ou non. S'il est réparable, quand sera-t-il réparé? Ceci, entre autres, pour rétablir une cadence de trams normale entre Claveau et les Bassins à flot.

S'il n'est pas réparable, à cause de défauts de conception ou de construction rédhibitoires, que faire? Se résigner ou le refaire aux frais du ou des concepteurs? Mais qui est responsable? La CUB, la ville, le Grand Port Maritime de Bordeaux (GPMB), le concepteur ou le constructeur?

Au moment où ces lignes sont écrites, une rumeur court, disant que le pont sera déclaré irréparable. Mais ce n'est peut-être qu'une rumeur.

Personne ne veut informer la population du quartier à ce sujet. Le journal *Sud-Ouest*,

par exemple, qui a les moyens d'enquêter sur ce dossier, ne fait rien. Malgré plusieurs sollicitations, et le reproche de constater son manque de *suivi* des informations. Le journal *Sud-Ouest* nous informe tous les jours dans la rubrique « Un tour en ville » sur les abandons de poubelles, photos à l'appui!... Quelle dérision! Mais aucun *suivi* sur cette affaire du pont. Le sujet est-il tabou?

Qui est responsable de cette situation? Ce pont ne sert plus qu'à la circulation des voitures et des camions. Autrement dit, il était inutile de démolir le vieux pont refait en 1945. À l'époque, les trams passaient dessus dans les deux sens.

Heureusement que l'autre pont en amont, vieux de plus de 75 ans, laisse passer les trams sans problème technique. Alors...

Enfin, force est de constater que ceux, élus ou non, qui se sont plus ou moins octroyé la mission de défendre les intérêts du quartier, semblent se résigner.

Pierre Couteau



Ouverture d'une antenne mobile du Secours Populaire Français à Bacalan

Rappel des activités

Le Secours populaire vient d'ouvrir un point relais de sa permanence d'accueil dans le quartier de Bacalan, le 1^{er} vendredi du mois 09h 30/11h 30 pour l'accueil et la constitution de dossier et le 2^e vendredi du mois même horaire pour la distribution du colis alimentaire. Tout habitant du secteur peut venir solliciter une aide alimentaire qui lui sera attribuée en fonction de critères de ressources financières. Cette action s'effectue en partenariat avec Aquitanis (agence Bordeaux-Lac) qui met gracieusement à disposition le local du gardien de la Résidence Blanqui, 288 rue Blanqui.

Le Secours Populaire Français, qui fonctionne essentiellement grâce au bénévolat et à la collecte, est une association de solidarité loi 1901, qui vient en aide, au plan moral et matériel, dans l'esprit de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, à toute personne victime de la pauvreté, de catastrophes naturelles, de conflits armés... La plupart des aides sont apportées par le biais des permanences d'accueil et de solidarité. Les personnes sont reçues en entretien individuel afin de constituer un dossier pour déterminer la durée et le type d'aide. Une participation financière symbolique au titre de la solidarité est demandée, pour établir une notion d'échange et non d'assistanat afin de respecter la dignité.

Le Secours Populaire Français en chiffres :

L'association compte 27 permanences d'accueil dans le département, animées par plus de 854 animateurs-collecteurs bénévoles. En 2010, près de 14 000 personnes ont reçu une aide alimentaire et près de 438 tonnes de produits ont été distribuées. Enfin, plus de 12 000 personnes ont eu accès au vestiaire solidaire.

**Secours Populaire Français
Fédération de la Gironde
95 rue de Paludate 33800 Bordeaux**

**Antenne Amédée ALINS SPF
43, rue Deyries 33800 Bordeaux
Tél/ 05 57 59 03 40**

**Permanence téléphonique : lundi 10H-12H
Pour inscription**

Barbara Clouté, Chargée de la communication

Visite des Bassins à Flot

Nous sommes allés aux Bassins à flot le vendredi 30 septembre avant de créer une affiche pour les « 3 jours en octobre » de l'association Vie et Travail. Ce que nous avons vu est extraordinaire : 17 familles vivent dans des péniches sur les Bassins à flot.

On nous a parlé de la réparation des bateaux qui se passait dans les formes de radoub : ce sont des sortes de piscines sans eau pour nettoyer et réparer les bateaux.

Ensuite, on nous a dit que les marchandises étaient acheminées par train directement sur les quais. D'autres rails servaient à amener les grues près des bateaux pour décharger les marchandises.

Enfin, on a appris qu'il existait un projet de réhabilitation des formes de radoub pour y réparer les yachts. Il nous tarde de voir ces gros bateaux.

**Les élèves de cm² et CP/CE¹
de l'école Charles Martin**

Affiches gagnantes du concours d'affiches organisé par Vie et Travail lors des « 3 jours en octobre » ▼►



M. Bichon, du Port de Bordeaux, expliquant aux enfants ce qu'est une forme de radoub



L'Amicale des locataires du port de la lune se bouge



L'Amicale Des Locataires du Port de La Lune reprend du service. Depuis le 2 novembre 2011 Yasmina, animatrice de proximité, nous a rejoints.

Ses missions sont d'être à l'écoute des habitants de la résidence, les aider et les informer dans leurs démarches de tous les jours. Mais aussi, elle met en place et anime des ateliers pour enfants, adultes de tout âge et familles.

Le local, entre les entrées 5 et 6, est ouvert du lundi au vendredi. Venez passer un moment convivial autour d'une boisson en compagnie de Yasmina qui vous renseignera sur les activités de l'association, notamment le repas de Noël du 21 décembre.

Contact: 0981 3245 36 ou
mail: adl-portdelalune@bbox.fr

Annie Trescos, Présidente

Vase a no vase, bale a ni vinto Main dans la main, cheveux au vent

Libres expressions de Femmes

Les femmes s'expriment artistiquement sur le thème de « la Santé Génésique »*.

*Santé de la femme dans toutes les étapes de sa vie.



Une vraie et belle rencontre entre les femmes de l'Aire d'Accueil de la Jallère, la plasticienne Anne Dubois Kremer et Catherine Peña du CACIS. (Centre Accueil Consultation Information Sexualité).

L'exposition de ces œuvres s'installera du 16 janvier au 3 février 2012 à l'Amicale Laïque de Bacalan. C'est une exposition itinérante qui passera également au Centre d'Animation et à la Bibliothèque. Elle continuera sa route sur le quartier du Grand Parc ainsi que dans d'autres lieux Bordelais pour terminer son voyage au prochain festival Nomade 2012.

Entrée libre et gratuite.

Vernissage le jeudi 19 janvier à 19h à l'Amicale Laïque de Bacalan.

Catherine Peña

Le coin éco par Robert Venturi

Écologiste moi?

Non mais je me soigne

Bien avant la mise en service des poubelles de tri sélectif, je triais déjà les bouteilles en plastique et en verre ou les journaux, j'ai donc continué, même pour les bouteilles en verre que je porte dans les bornes du quartier persuadé que beaucoup échappent à la collecte. Je composte les déchets de cuisine, sauf la viande et le poisson qui en se décomposant sentent mauvais et attirent les mouches. Ces déchets mélangés à de l'herbe et des feuilles donnent au bout de cinq à six mois un excellent terreau. Pour les encombrants comme des branches, des vieux meubles, il y a bien longtemps, j'allais déjà les jeter dans la décharge à ciel ouvert du chemin de Labarde (devenu depuis avenue). C'était l'occasion de « fouiller



dans les ordures » et d'y récupérer des trésors dignes des vide-greniers d'aujourd'hui ou, puisque c'est tendance, des *ressources*. Maintenant, je vais comme beaucoup dans les déchetteries de la CUB. La plus proche de nous est celle de la rue Surcouf. Si les encombrants sont trop volumineux les services de la Ville les enlèvent sur rendez-vous. Pour ceux qui habitent au nord du boulevard Brandenburg, c'est la Régie de Quartier qui s'en charge. C'est facile et c'est gratuit pour les utilisateurs, aussi je ne comprends pas les décharges sauvages qui transforment des endroits du quartier



en collecteurs d'immondices. C'est laid, dangereux, ça donne une mauvaise image de nos lieux de vie et ça n'a rien de glorieux pour ceux qui s'en rendent coupables. C'est aussi passible de fortes amendes pour ceux qui se font prendre.

Un exemple de décharge, celle de l'entrée du pont d'Aquitaine dans le sens Bordeaux-Paris. Les utilisateurs du pont doivent se demander si on est bien dans le périmètre classé par l'Unesco.

Inauguration de l'Aire de compostage de Bacalan

7 rue Henri Collet, à la résidence du Port de la Lune



La journée du vendredi 18 novembre a débuté par un petit-déjeuner suivi des animations dans différents stands. La participation enthousiaste des élèves et des enseignants des écoles Labarde et Achard aux ateliers pédagogiques a apporté une touche dynamique à la manifestation. En fin d'après-midi, le Centre d'Animation, dans le cadre de l'accompagnement scolaire a permis à une vingtaine d'enfants et leurs parents de partager ce moment et de récupérer leurs bio-sceaux.



En présence de nombreux habitants, des autorités administratives et des élus, l'aire de compostage de Bacalan a été inaugurée après les allocutions. Le ruban a été coupé par le Directeur Général de Mésolia Habitat et par le Président de la Régie de quartier. Puis un cocktail a clos la manifestation. L'ambiance était chaleureuse.

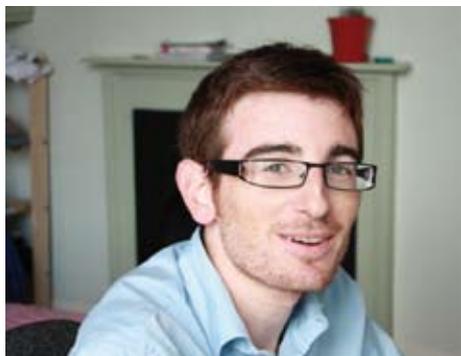


Les bio collecteurs de déchets ménagers situés sur l'un des côtés de l'aire de compostage sont accessibles depuis l'extérieur si les grilles sont fermées. Une affiche vous en explique le fonctionnement. Pour le reste, il appartient aux « Bacalanais » de s'approprier cet outil. Le salarié en charge de sa gestion – Florian Soury – est à leur disposition (Tél. 06 21 57 89 16).

Victorien Dougoné Sery Directeur, Régie de quartier Habiter Bacalan



Notre dossier : Les hommes ont la parole



Antoine Blanchard, nouvel habitant

Nous sommes arrivés à Bacalan au mois de juillet, presque par hasard. Ma compagne devait prendre son poste au 1^{er} septembre au sud de Bordeaux, et la recherche d'appartement depuis Édimbourg (Écosse) où nous habitions ne nous laissait pas beaucoup de choix. Mais un appartement dans le nouveau lotissement du "Village Bacalan", dans les anciens chais Cordier-Mestrezat, nous a fait de l'œil. Une fois installés, la deuxième priorité a été de trouver une assistante maternelle pour notre fille de 6 mois à l'époque. Ce fut fait assez rapidement grâce à la crèche collective de Bordeaux Maritime (située aux Aubiers), dont certaines assistantes maternelles habitent à Bacalan. Depuis, nous profitons de la vie du quartier qui offre tout le nécessaire et plus encore, sans compter le centre commercial voisin et ses boutiques de meubles, indispensables quand il faut meubler un appartement pour une famille ! Je travaille à domicile, et profite du tram pour rejoindre la gare quand des réunions exigent ma présence à Paris. La proximité de Cap Sciences, pour nous deux qui travaillons dans le domaine scientifique, est une grosse plus-value ! Nous sommes heureux d'avoir découvert ce petit bout de ville, où l'installation s'est faite très naturellement. Et qui sait, peut-être allons nous franchir le pas et acheter un bien qui prolongera notre séjour de quelques années encore...

Antoine Blanchard

Certains hommes de Bacalan... des « incontournables », ne seront pas cités dans ce dossier car ils ont déjà eu leur portrait dans des numéros antérieurs : Marcel Marty, n°1 Robert Maliver, n°2 Gérard Trignac, n°3 Régis Pedros, n°5 Stéphane Alvarez, n°6 Louis Proudhoum, n°7 André Minjon, n°8 Dominique Boudou, n°9 Boufeldja Labri, n°12 Pierre Cétois, n°13 Michel Dessales, n°14 Daniel Castañon, n°15 Othmane Belemhouar, n°16 Robert Venturi, n°17 Clever Nsingi, n°20 Frédéric Peuch, n°23 Jean-François Buisson, n°24 Bernard Manteau, n°25 Jean-Pierre Kner, n°26 Jacques Dugène, n°28 Didier Periz, n°29.

Melchior Hernandez, l'homme aux belles bacchantes

On ne reste pas insensible au charisme de Melchior, il dégage une force et un esprit de convivialité hors du commun. C'est compliqué de faire un résumé de sa vie mouvementée, et quand on commence à l'écouter raconter son parcours, on ne peut que se laisser entraîner par tant de richesse et d'images.

Arrivé en 1967 à Bordeaux à l'âge de 7 ans, il habite avec sa famille chemin de Labarde dans les « baraques en bois » où plusieurs familles gitanes se sont regroupées.

Son cursus scolaire il le fit à l'école Cruse, aujourd'hui disparue et en garde un souvenir formidable : « *Tout le monde était mélangé : gitans, manouches, français... Il y avait des enfants du quartier nord de Bacalan, de Parempuyre, tous ceux qui habitaient autour du chemin Labarde* », « *c'était une école folklo, je me souviens, à 9 ans, comme on connaissait la mécanique, on réparait la voiture du directeur dans la cour de l'école et on manipulait les câbles de batterie.* »

Ensuite, en 1976, la mairie rase les « baraques » pour construire des bungalows et le lieu s'appela le Hameau de la Garonne. « Il y avait une bonne ambiance, il y avait de la solidarité entre nous, malgré l'état des bungalows qui empirait avec le temps. »

En 1989, la mairie fait construire des maisonnettes et le Hameau devient le Village andalou : « *Au bout d'un moment, l'ambiance n'était plus la même vu l'état de l'endroit où on habitait, les camions des entreprises venaient décharger leurs déchets à côté de chez nous, nos gamins étaient malades tellement c'était pollué.* »



Et en 2001, après un long combat, le Village andalou fut fermé. Melchior déménagea à Claveau dans une vraie « baraque ».

Il a eu un parcours professionnel atypique car, dès l'âge de 14 ans, il s'est mis à travailler en ponçant les morutiers des bassins à flot puis en les repeignant « dans des conditions, fallait voir ! »

Après, il a enchaîné une multitude de métiers : maçon, ferrailleur, chalumiste, démolisseur voltigeur, mécanicien, et aussi médiateur à la régie de quartier.

En tout cas ce qui est sûr, « *même si les gens sont plus renfermés* », il aime son quartier et il est toujours disponible pour aider les associations à organiser des événements. Pour lui tout est prétexte à la rencontre, il est souvent dehors pour discuter avec les voisins ou les gens qui passent, et comme il dit « *Je m'entends avec tout le monde, je veux des amis et pas des ennemis.* »

Fabien Hude



Roland Rossignol, la mémoire du collègue Blanqui

Monsieur Rossignol est l'agent technique du collège Blanqui depuis 29 ans. Sa polyvalence est sans limite : maçon, serrurier, jardinier, électricien, plombier, coursier...

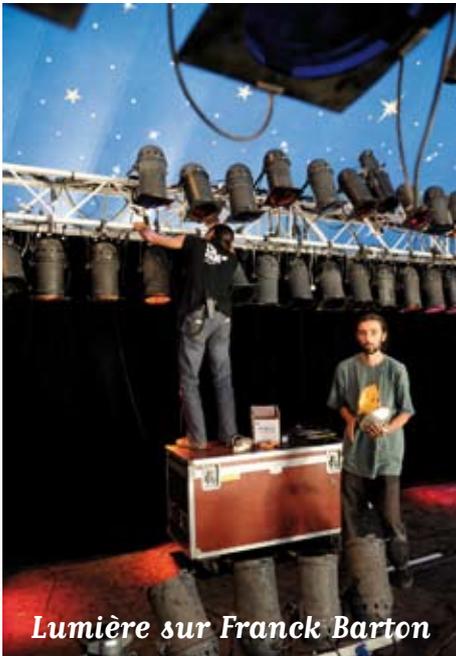
Il a un système D et une ingéniosité incroyable face à toutes les urgences. Bref, il a un rôle clé pour le bon fonctionnement du collège.

Il fut muté en 1983 à Blanqui après un passage au collège Saint André de Caudéran. Avant son arrivée, une partie de son entou-

rage lui avait fait un portrait de Bacalan assez négatif. Mais après avoir pris ses marques, le quartier et le collège lui furent fort agréables et il y emménagea en 1984.

Il a connu tous les Principaux du collège depuis 30 ans : M. Desloges, M. Lacoste, M^{me} Simon, M. Moulin, M. Feigné et M^{me} Khiari. Il a plaisir à travailler au collège car il s'entend avec tout le monde : personnel technique, administratif ou enseignant. Il a de très bons rapports avec les élèves qui ne lui ont jamais manqué de respect.

Cependant, lui qui aime partager son savoir, regrette aujourd'hui que les jeunes soient moins



Lumière sur Franck Barton

Il a l'air timide alors que c'est un grand bavard, on dirait un hippie alors que c'est un sale punk, il a l'air apolitique alors qu'il y a pas plus engagé que lui (vous en parlerez à sa tribu, de ce libertaire), il a l'air lunaire et je m'en foutiste alors qu'il y a pas plus inquiet pour son entourage et son quartier. On est peu à vraiment le connaître et pourtant, sachez, Bacalanais, que les trois quarts des spectacles, des conférences, des concerts, bref des événements ayant besoin d'un technicien, organisés par les associations ou les écoles auxquels vous assistez, existent grâce à lui. Il installe de la table son aux lumières de scène, en passant par les micros et une multitude de câbles... pour le plaisir des autres, mais c'est un passionné. Bon attention, c'est quand même le régisseur son et lumières du Théâtre du Pont Tournant, ce n'est pas un amateur. L'ensemble des associations l'alpague régulièrement au dernier moment pour venir réparer, amener du matériel de chez lui pour que tout se passe comme prévu. Il est même devenu le bras droit de Brahim, responsable de la salle Point du Jour-Pierre-Tachou. Ce mec-là, il donne, non pas pour avoir bonne conscience ou je ne sais quoi, il donne car c'est naturel pour lui de participer à la vie de son quartier, de faciliter les rencontres, de venir en aide, de faire vivre la cité. Ce mec-là, ne dit jamais NON au quartier de Bacalan. Le pire pour lui reste à venir car on a tous pris l'habitude de l'appeler au moindre souci. Merci l'ami...

Fabien Hude

curieux et viennent moins le questionner sur son travail.

Il a aussi été témoin d'événements importants dans l'évolution du collège comme la destruction de l'ancien bâtiment en forme de E en 1989 et la construction de l'actuel inauguré en 1991, ou l'apparition de l'informatique pour les élèves alors que l'administration faisait encore les bulletins de paie à la main!

Mais voilà, M. Rossignol part à la retraite le 13 décembre et on en profite pour le remercier de son dévouement et on lui souhaite bonne route.

Fabien Hude

Michel Cluzeau, le coiffeur

J'ai toujours eu une tendresse particulière pour les coiffeurs car la parenthèse du rituel de la coupe équivalait souvent à une agréable détente. Je me souviens :

- de celui qui tenait un bistro tout en étant coiffeur. Il s'appliquait à me faire une coupe de « 1^{er} de la classe » **avec ou sans échelle !**

- de celui de l'armée, « une coupe au bol » à la tondeuse, deux minutes chrono, **RAS !**

- de celui qui, à chaque retour à ce village médocain, me racontait, en les commentant, les derniers faits divers! L'été, il coupait les cheveux sur la plage de bonne heure, au lever du soleil, le clapotis des vagues... un salon rare, **quel pied !**

- de celui qui, fou de télé, se faisait appeler Mannix. Il ne concevait pas une coupe sans lotion au patchouli, **un régale !**

- de ce salon huppé parisien avec miroirs au plafond, où les shampooineuses offraient à tous généreusement, la vue de leurs décolletés affriolants, **magique !**

Pour toutes ces raisons, j'ai eu grand plaisir à interviewer Michel, mon coiffeur, **le paloumayre !**

Né à Libourne, il fait son apprentissage à Créon et débute dans le métier « Chez Serge », rue Achard, en 1967. Ce salon, en face de la Raffinerie Saint-Rémi, était flanqué de deux restaurants, Chez Maxime et Rocca. Lorsqu'il parle de sa jeunesse, il évoque l'effervescence ouvrière de la fameuse - rue bleue - agitation joyeuse dans une vie de travail à l'heure du déjeuner. Il nous parle de cette ambiance particulière dans ces restaurants bondés où l'on poussait facilement la chanson. À côté du salon de coiffure au bar « chez Babi », sa femme Pierrette chantait Édith Piaf et « chez Maxime », le père



Yves Jouanard

Directeur de l'école Achard, Président de l'Association Mascarets

Pourquoi avez-vous choisi Bacalan ?

Quand je suis arrivé à Burdigala la blonde, il y a 20 ans, venant de Tolosa la rose, toute la Gaule était occupée! Toute? Non, un village résistait encore et toujours à l'envahisseur. Curieux, j'ai décidé de rendre visite à ces irréductibles Gaulois. Après des manœuvres d'un an à la campagne, j'ai passé 5 ans en garnison dans le camp retranché des Aubium. Enfin, j'ai construit ma cahute il y a 13 ans à l'école Achard en tant que directeur.

Qu'avez-vous découvert ici ?

Après un regard panoramique, j'ai repéré de forts caractères qui se tombaient dessus à bras raccourcis. Je ne vais pas les citer par

Auguste Belloc, client à la retraite, chantait pour les clients de sa voix de ténor. Parfois, on perçoit un peu de regret de cette époque populaire. Aujourd'hui, c'est différent dit Michel.



En 1993, il s'installe à son compte rue Joseph Brunet où nous le connaissons. Il a coiffé parfois quatre générations d'une même famille, du grand-père au petit-fils. Les jeunes filles devenues maman emmènent leurs enfants. Quelques personnes âgées sont véhiculées depuis leur domicile ou bien Michel va les coiffer chez elles. Toujours disponible, il ne refuse jamais un client et bien sûr, s'adapte à la demande. Pour les jeunes garçons, c'est la coupe à l'espagnole qui est en vogue, très ras sur les tempes avec une légère brosse sur la tête, façon footballeur et décoloration d'une mèche au besoin...

Son ancienne clientèle de La Lumineuse, immeuble bien connu en bord de Garonne qui se situait face à son salon, lui reste fidèle de même que certains Bacalanais « exilés »... à Pampuyre ou Lormont!

En Octobre, la chasse si particulière à la palombe le préoccupe beaucoup. Dans le salon côté hommes c'est un sujet souvent débattu avec d'autres chasseurs. Michel Cluzeau devient alors un conteur intarissable.

Derrière sa vitrine, il nous voit défilier et au salut qu'on lui adresse il répond d'un sourire ou d'un geste de la main.

L'évocation du passé, la passion du présent, le fait qu'il exerce ici depuis 44 ans, en font vraiment une figure attachante de notre quartier.

Charles Coudret

ordre alphabétique mais on les remarque, c'est automatique!

Qu'est-ce qui vous a plu chez eux ?

Leur capacité d'union était aussi forte que leur tendance aux bisbilles, chicaneries, embrouilles, et autres échauffourées.

Quel engagement avez-vous choisi ?

J'ai voulu participer à l'animation du village aussi bien avec les enfants qu'avec les adultes: sculpture de menhirs, chasse aux sangliers, apprentissage du latin...

Cela vous a-t-il apporté des satisfactions ?

Oui beaucoup! J'ai participé à de belles bagarres avec tout un tas de chouett's copains... J'ai juste un regret: chaque fois que j'ai voulu chanter, j'ai été ligoté et j'ai raté ainsi plusieurs banquets.

Merci Monsieur Assurancetourix !

Entretien avec le journaliste de l'Amicale laïx





Yann Laugery, La vie d'un boulanger

Déjà vingt ans que j'exerce ce beau métier qu'est celui de la pâtisserie à Bacalan! Un anniversaire heureux après des années de travail acharné. J'ai commencé l'apprentissage après des études de comptabilité avortées avec toujours dans un petit coin de ma tête, l'envie d'exercer ma passion pour la musique et d'en faire pourquoi pas, mon métier. Belle utopie. La pâtisserie n'était alors pour moi qu'une étape et je n'imaginai pas continuer. J'ai toujours vu mon père travailler comme un fou et je m'étais toujours dit que jamais je ne serais pâtissier. Il l'espérait aussi et finalement, sans que nous nous en soyons vraiment rendu compte, le binôme était né, et quel binôme! Nous avons travaillé ensemble pendant dix-huit ans dans un bonheur constant. Je suis passé par tous les postes. Des tâches ingrates souvent, à la pâtisserie pure, en passant par la vente, les comptes, les responsabilités administratives, les problèmes jusqu'au rachat de l'entreprise en 2008 pour qu'il puisse enfin prendre sa retraite. Je me suis énormément investi pendant toutes ces années un peu comme si finalement, mon apprentissage avait duré dix-huit ans. J'adore aujourd'hui mon métier et je remercie tous les jours mon père de

Bernard Lacaule, le boulanger de la place Maran

Bernard Lacaule a 59 ans. Par pudeur et timidité, il n'aime pas trop parler de lui. Ses arrière-grands-pères sont entrés en apprentissage à Bacalan, l'un à la boulangerie Larrère (aujourd'hui la cave *Chez Frédo*), l'autre en tant qu'ébéniste chez Catherineau (rue Achard) avant de devenir boulanger.

Son père s'installe rue Delbos en mars 1964 en reprenant la boulangerie Destephen. Il décède en 1990, à 61 ans. Bernard a terminé ses études au collège Blanqui où un instituteur, M. Lotte, l'a beaucoup marqué par sa compétence et son souci de mener les enfants à la réussite; grande fierté, lorsqu'ils étaient reçus 27 sur 30 au Certificat d'études!

CAP de boulanger en poche, il travaille avec son père, et apprend la pâtisserie avec M. Florentin, grand pâtissier, élève de la maison Buck (vieille maison très connue à Bordeaux). Travailleur, il a appris le métier « à l'ancienne »; il a connu le pesage, le façonnage à la main, puis l'usage des machines spécialisées qui font gagner du temps et économisent beaucoup de fatigue. Le pain était livré à domicile. La petite entreprise familiale avait organisé les tournées: le père couvrait une partie du quartier, M^{me} Lacaule-mère vendait du pain,

m'avoir transmis ce savoir et cette envie de toujours vouloir mieux faire. Malgré des périodes difficiles liées à la nécessaire évolution du quartier, je savoure aujourd'hui toute la vitalité de Bacalan et son esprit si particulier qui semble vouloir rester intact. Pourvu que cela dure... La fidélité des Bacalanais, tellement attachants et l'arrivée des nouveaux me permettent d'envisager mon avenir ici comme une évidence, presque une nécessité. J'en profite ici pour remercier très chaleureusement tous ceux qui font ce quartier et qui m'ont permis de faire évoluer mon commerce dans le bon sens, celui de la convivialité, du service mais aussi de la rigueur d'un métier qui en demande tant et que nous devons à tous ceux qui nous font vivre. On peut également parler de la solidarité entre artisans et de ce lien que la jeune génération d'entrepreneurs semble vouloir perpétuer puisque tout le monde sait et voit bien que rien ne se fait l'un sans l'autre. Je l'ai vérifié récemment lors de l'aboutissement de mon projet d'un camion-magasin (appelé *le nez de cochon*, collection des années 60) qui n'aurait jamais pu voir le jour sans tous les intervenants du quartier. De l'habitant passionné aux entreprises de restauration en passant par les encouragements des passants, juste ça! Avec une petite mention spéciale pour la famille Marques (carrossiers rue Achard) qui m'a beaucoup touché par son implication et sa gentillesse. Le seul bémol mais il est de taille, reste celui du manque de commerçants rue Achard qui pénalise finalement ceux qui restent et qui se battent au quotidien pour avancer. L'arrivée massive de nouvelles constructions palliera sans doute le problème en tout cas je l'espère. En attendant moi, je continue de me battre pour mon quartier et je re-signe pour vingt ans!

Yann Laugery



des sandwiches, de la viennoiserie à l'entrée de l'usine SAFT (plus de 1000 salariés pendant 20 ans de 6h30 à 8h30).

Dans l'intervalle, Bernard s'est marié avec Hélène qui a pris la suite de M^{me} Lacaule-mère à la SAFT. Puis, grâce à la qualité du pain et de la pâtisserie, le succès grandissant a amené la famille à ouvrir en 1988 le magasin de la place René Maran où Hélène assure le suivi. Maryvonne et Christine sont venues la rejoindre; la clientèle les apprécie et, comme dit Bernard, Maryvonne « fait partie des murs » après trente ans de service. Tout comme Serge, qui a fait son apprentissage au sein de la maison, assure aujourd'hui les livraisons des écoles, des crèches, des RPA, du Centre Routier etc. et, avec les 4 autres

Frédéric Coiffé, un Maître cuisinier de France à Bacalan

Il nous a donné rendez-vous dans un lieu qu'il connaît bien, la bibliothèque, et rapidement, tout à trac et avec beaucoup de simplicité il nous livre un peu de lui-même:

« Je suis Rochelais d'origine, j'ai grandi dans le quartier de La Pallice voisin d'une... base sous-marine! en quelque sorte, le « Bacalan rochelais ». Quand nous sommes arrivés il y a 7 ans sur Bacalan avec nos deux enfants, nous nous sommes tout de suite adaptés à ce quartier. Nous suivons avec grand intérêt son évolution. J'ai rencontré de fortes personnalités très attachantes qui m'ont appris la riche histoire de ce lieu. Mais si une forte majorité de Bacalanais suit avec plaisir les transformations inéluctables de leur quartier, force m'est de constater que quelques-uns regardent les nouveaux arrivants avec une certaine méfiance. Je pense qu'ils préféreraient une sorte d'immobilisme du style « on ne touche pas à notre Bacalan » et bien tant pis pour eux! Je le regrette fortement car je m'attache à ce quartier en pleine progression et j'essaie d'y participer à ma façon.

Fils d'un ouvrier immigré, je revendique ce titre – celui qui fait une œuvre de ses mains- porteur de la valeur du travail bien fait. Je suis cuisinier depuis l'âge de 16 ans et j'ai eu la chance de travailler entre autres chez Alain Ducasse et dans divers palaces parisiens et grands restaurants étoilés. Je suis Maître cuisinier de France depuis 2008 et Chef au *Pullman Bordeaux Aquitania* et au *Casino Lucien Barrière*. Sur ces deux unités, je dirige une quarantaine de cuisiniers.

Mais de plus, comme j'ai beaucoup reçu dans mon métier, je souhaite redonner les bases et les valeurs qui m'ont été ensei-

JEU CONCOURS:

De qui est cette citation ?

« Il n'y a pas de bonne cuisine si au départ elle n'est pas faite par amitié pour celui ou celle à qui elle est destinée. »

Le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses. Pour répondre à la question il faut renvoyer son adresse mail dans la section " newsletters " sur le site www.consultin33.over-blog.com et laisser votre réponse dans la section commentaire. Le Gagnant recevra un bon cadeau pour deux repas au restaurant *l'Aquitania* d'une valeur de 65 euros. Et si vous n'avez pas internet, venez à notre prochaine réunion (lundi 9 janvier 2012).

ouvriers (rue Delbos) participe à l'élaboration de la pâtisserie. On ne peut terminer sans parler du succès des « Briochés » connus bien au-delà de Bacalan, avec un point culminant pour l'Épiphanie sans parler des bûches de Noël et du Nouvel An.

Bernard est un grand professionnel qui aime le quartier de Bacalan avec son âme de village, où tout le monde se connaît, et regrette, avec l'arrivée du tram, le désert que devient la rue Achard.

Interview de **Rolande Ménard**



gnées. C'est mon devoir de cuisinier de transmettre et d'espérer allumer une étincelle chez les enfants des écoles primaires auxquels je propose bénévolement des ateliers de dégustation sur le goût tous les 2 mois à la bibliothèque de Bacalan. Je pense d'ailleurs avoir reçu maintenant presque tous les enfants du CP au cm²! Au niveau du collège je prends en stage découverte ou de formation les élèves intéressés, suivant mes disponibilités. »

Frédéric Coiffé nous laisse sur cette jolie phrase: « *J'aime ce que je fais et je le fais toujours avec plaisir...* »

Vous le retrouvez sur son site:
www.consultin33.over-blog.com

Interview réalisée par **Pierrette Coudret**

Vincent Maurin, actif et engagé

Je fêterai l'an prochain mes vingt ans de vie bacalanaise.

Pourquoi Bacalan ?

Après sept ans de vie dans la cité des Aubiers, c'est une enseignante de l'école Labarde qui, à l'occasion d'un de mes passages comme enseignant remplaçant, m'a fait connaître la maison où ma famille est désormais installée. C'est mon ami Pierre Tachou, militant associatif et politique, qui m'a vanté la qualité de vie sociale de ce quartier populaire. C'est le désir de vivre près de notre lieu de travail qui a déterminé notre choix: mon épouse est employée dans le quartier du lac et j'enseignais sur Bordeaux nord depuis 1986, avant de me fixer à l'école Charles Martin en 1995.

Mes enfants ont fréquenté l'école Achard et le collège Blanqui. Mon dernier est actuellement à Charles-Martin, tout comme son neveu, mon petit-fils.

Directeur de l'école Charles Martin...

D'abord directeur de l'école maternelle de 3, puis 4, puis 5 classes, j'ai accepté la direction de l'ensemble du groupe scolaire en 2002 (12 classes aujourd'hui). Quelques-uns de mes anciens élèves y sont désormais parents d'élèves... Mon investissement pour

Philippe Dorthe Héritier d'un pan de l'histoire bacalanaise

Originaire du Pays d'Orthe (Landes), ses arrière-grands-parents arrivent à Bacalan dès 1887. Sa grand-mère Yvonne, femme de caractère, ouvre rue Pascal-Lafargue une épicerie dont les anciens se souviennent. Son grand-père, Charles, après l'école des chaudronniers de marine entre à « Dyle et Bacalan » où il devient chef d'équipe aux Bassins à Flot.

Ces deux fortes personnalités formeront le caractère du jeune Philippe. Tous les jeudis, entre le dessert au pain perdu, la promenade-réverie en bord de Garonne, la pêche à la crevette et les histoires de chantier naval du « papé », apprend à aimer son quartier et tombe amoureux de sa rivière.

Ses parents s'installent eux aussi à Bacalan où sa mère Simone est institutrice à l'école primaire des filles Charles-Martin. Son père Pierre, professeur de gymnastique, diplômé civil du bataillon de Joinville est nommé à Eysines. Philippe fera toutes ses jeunes classes rue Charles-Martin. Après un BP d'électrotechnique il entre à la SNCF à 18 ans.

Toute sa famille est très investie dans l'action politique et la vie associative. Son père et son oncle Elie sont respectivement trésorier et secrétaire général de l'Amicale Laique*. Tout jeune il baigne dans le respect des valeurs humaines et particulièrement le refus de tout type d'injustice. Ces deux hommes lui forgeront une âme définitivement à gauche et définitivement... bacalanaise!

- À la SNCF, devient un des plus jeunes délégués syndicaux CFDT.

- 1977 : il adhère à 21 ans au parti socialiste au retour de son service militaire effectué en tant que gendarme de montagne.



- 1988 : repéré par Marc Boeuf, conseiller général du canton et sénateur socialiste, il devient son chargé de mission, se spécialise dans l'aménagement du territoire, particulièrement le tou-

risme et l'environnement. Parallèlement il crée Icronos, festival international du film archéologique, en souvenir du temps où, à 16 ans, il découvre les chantiers de fouilles.

- 1995 : élu conseiller municipal à Bordeaux, 1^{er} socialiste de Bacalan depuis Ferdinand Cabanel. Cette élection dont il parle encore avec émotion, représente pour lui la matérialisation, dans un lieu éminemment républicain, de son évolution, 19 ans après son adhésion au parti socialiste.

- 1998 : conseiller régional sur la liste d'Alain Rousset.

- 1999 : élu conseiller général, réélu en 2001 et en 2008.

Dans son engagement politique il a toujours cherché à être force de proposition et, pour lui, cet engagement est étroitement lié au territoire auquel l'attache un véritable lien charnel. Le 15.11.2006, pour ses actions, il est élevé au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Comme ses ancêtres, il habite toujours Bacalan dans la rue de la « mamé »

Pierrette Coudret

* pour la petite histoire, lors d'une visite de Chaban Delmas en 1947 à une fête des écoles à la salle des fêtes Claveau, son oncle Elie Dorthe est le premier à demander au jeune maire une salle des fêtes promise alors et réalisée... 70 ans plus tard!



Engagé !

Association de quartier, syndicat, parti politique... je cumule... les engagements!

L'association « Vie et Travail à Bacalan » m'a permis de comprendre les enjeux autour de la requalification urbaine du quartier. Industrie, écluses, tramway, salle polyvalente, gymnase... c'est elle qui déclencha les mobilisations citoyennes. Je m'investis particulièrement ces derniers jours dans le débat autour du projet des Bassins à flot.

Motivé par la lutte contre les injustices, très vite, on m'a confié des responsabilités politiques. En 1993, candidat du PCF aux élections législatives (avec Patricia Vernejoul, ouvrière de la SAFT), je crée la surprise en arrivant en tête du bureau de vote de Claveau. Puis, je suis élu en 2001, sur la liste de gauche, Conseiller municipal de Bordeaux et Conseiller à la CUB. Mes combats sur la Ville y sont multiples. Pourtant, et même si je m'en défends, on me perçoit encore trop souvent comme conseiller municipal de Bacalan... puissent les lecteurs, ici, ne pas trop s'en plaindre!

Vincent Maurin

la réussite scolaire est caractérisé par trois volontés:

- la scolarisation des petits de moins de 3 ans (notre école fut une des premières à mettre en place les sections mixtes Petits-Grands voire Tout Petits-Grands),

- favoriser la mixité des publics (tous les milieux sociaux y sont représentés)

- prolonger le temps scolaire par des projets fédérateurs grâce à l'association sportive USEP (170 adhérents) et les associations périscolaires de Bacalan.

C'est beaucoup de travail, de patience mais aussi d'énergie à déployer pour défendre l'école publique et obtenir les moyens État et mairie, y compris par la grève, en faveur de la réussite des élèves.

BACALAVENTURE,
édition du 10 septembre 2011



Merci à tous les participants, et tous ceux qui ont permis la réalisation de cette belle journée, familles, bénévoles, adhérents, associations du quartier...

Ludovic Antarakis, Centre d'Animation

Ouverture d'une école multisports



Nous vous informons que les enfants des écoles primaires de Bacalan inscrits le mercredi matin à l'école multisports pourront participer :

à des sorties spectacles :
Match Foot, Hand, Rugby, Hockey ;

à des rencontres sportives :
cross de Gujan, athlétisme (vélodrome), gymnastique
aux sorties de fin d'année à la plage et à Aqualand.



Club d'échecs BACALAN-ASPOM à l'École Charles Martin

En partenariat avec le club ASPOM-échecs, l'USEP (Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré) et le Centre d'animation, nous offrons à plus de 30 écoliers (inscrits à ce jour) du CP au cm² trois temps possibles de cours :

- lundi midi sur l'interclasse
- jeudi soir sur l'accompagnement éducatif
- samedi matin avec l'Usep de l'école ou (en alternance) samedi après midi au club ASPOM (près de la gare). Les inscriptions sont encore possibles.

« Deux éducateurs encadrent les jeunes joueurs : Antoine Favarel, de l'ASPOM, qui fait partie des meilleurs joueurs aquitains et Thierry Zagala, un Bacalanais connu des jeunes qui ont découvert le jeu d'échec grâce à lui » comme le précise Alain Mangini dans le Sud-Ouest du 16/11/11

Nouveautés :

le collège va poursuivre la pratique de nos ex-primaires (notre équipe fut 5e l'an passé aux championnats académiques) par 1 h de cours les lundis et mardis soirs.

le samedi, les cours à Charles Martin et à l'ASPOM seront ouverts aux collégiens

Temps forts :

- championnats départementaux scolaires le 12 février
- championnat académique le 18 mars à Bacalan dont l'organisation a été confiée à l'école Charles Martin et à l'ASPOM!

Vincent Maurin, président de l'Usep

>> Mots croisés par Dominique Boudou

HORIZONTALEMENT :

1- Revient et revient contre l'oubli. 2- Ravit. - Tambourinait? 3- Elles s'y entendaient pour retrousser leur jupon. 4- Fadasse en bock.- Deux sur six.- Précède la thérapie. 5- A dos d'oie.- Ont du grain et ont du grain. 6- Celle-là n'est ni 19 ni 21.- Saint du sud. 7- Un peu énervé.- Comme une jalousie? 8- Deux tiers de maladie.- Appuyées.

VERTICALEMENT

I- Moins célèbre qu'agnès b. sauf à Bacalan. II- On aime ceux qui n'ont pas la Berlu... III- Mâchée. IV- Tueurs. V- Trop souvent bourrée en Corse.- Cher à Nino. VI- Interdit la vitesse. VII- Lésé.- Filet de protection. VIII- Ils sont 4 ou une multitude. IX- Etaient bien à la maison.- Auteur jaune. X- N'ont pas d'indépendance. Ring d'antan. XI- Concernent celles du 3 horizontal...

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1											
2				■							
3											
4											
5											
6											
7											
8											

Solutions des mots croisés
 Horizontalement : 1-Rolandém II- Italiens III-Tavelée
 4-Deesse - Pé 7-Éne - Adossées
 3-Lavaandrières 4- Ale - Éa - Éa - Mésa 5- Nils - Grés
 6-Déesse - Pé 7-Éne - Adossées
 8-Deesse - Pé 7-Éne - Adossées
 9- L'Énéide
 10- Énéide
 11- Énéide
 Verticalement : I- Rolandém II- Italiens III-Tavelée
 4-Deesse - Pé 7-Éne - Adossées
 5- Nils - Grés
 6-Déesse - Pé 7-Éne - Adossées
 8-Deesse - Pé 7-Éne - Adossées
 9- L'Énéide
 10- Énéide
 11- Énéide

papeterie gambetta
 9, rue Georges Bonnac — 33000 Bordeaux
 Tél. 05 56 81 63 45 — Fax 05 56 51 64 96

Magasin ouvert du lundi au vendredi
 de 9h00 à 19h00
 Samedi de 9h30 à 12h00
 et de 14h00 à 19h00

Fourniture de bureau — Consommables informatiques
 Papeterie scolaire — Articles cadeaux — Tampons
 Imprimerie formulaires de location — Spécialiste Casio

DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON
 Z.A. ACHARD - BAT R2
 190, rue Achard — 33000 Bordeaux
 Tél. 05 56 39 57 78 — Fax 05 56 43 29 26

Ouverture de 8h30 à 12h00
 et de 14h00 à 18h00
 du lundi au vendredi

EXPÉRIENCE (n.f) :
CHEMIN PARCOURU QUE L'ON UTILISE POUR LE CHEMIN QUI RESTE À PARCOURIR.

CAISSE D'ÉPARGNE
 LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.

Je cours, tu cours, nous courons...

Dans le cadre de la liaison inter degré écoles primaires /collège du Réseau de Réussite Scolaire (RRS) Bordeaux-Blanqui, les élèves des classes de CM1 et CM2 des écoles Labarde, Charles Martin et Achard et le Collège se sont retrouvés pour le cross annuel du 20 octobre qui a permis de réunir 370 participants.

Ce sont donc 5 courses différentes qui se sont positionnées sur la ligne de départ. Les élèves dispensés pour raison de santé ont eux aussi participé à ce temps fort en travaillant en amont avec leur classe au sein des apprentissages construits avec leurs enseignants respectifs et en encourageant activement le jour J.

L'objectif premier d'une telle action n'est pas la performance chronométrée mais le partage de valeurs sportives communes associées à des enjeux liés à l'hygiène et la santé travaillées au sein des programmes de l'école. Les futurs collégiens étaient heureux de se mêler à leurs aînés et la météo a été favorable.

Grâce à la collaboration de tous (enseignants du premier et second degré, parents d'élèves, personnel municipal, personnel du Collège, l'Amicale Laïque et la Régie de quartier) les coureurs en herbe ont pu vivre un temps de rassemblement puis se restaurer sur place grâce à la buvette. Cette vente de gâteaux et de boissons ira dans les comptes du foyer. Journée réussie !

SUR LES PODIUMS:

Filles CM1: 1^{re} Meksi Manal et Pivert Victoria, 2^e Merille Malaurie, 3^e Sivera Elodie.

Garçons CM1: 1^{er} Masampu Mputu Rénédy, 2^e Brahimi Ilian, 3^e Demir Noah.

Filles CM2: 1^{re} Fougny Ophélie, 2^e Alouaoui Noura, 3^e Favre Roxane

Garçons cm2: 1^{er} Chelali Brahim, 2^e Gimenez Romain, 3^e Fedjaoui Rayan et Arthur Roux

Filles 6^e: 1^{re} IZING Adèle – 6B, 2^e LIBREAU Morgane – 6A, 3^e THEBAULT Eva – 6C.

Garçons 6^e: 1^{er} Andueza David – 6B, 2^e Hadad Shad – 6C, 3^e Dos Reis Florian – 6B.

Filles 5^e: 1^{re} Mulugeta Eyassu Diana - 5A, 2^e Ould Mesaoud Maylis – 5C, 3^e Alfiate Stéphanie – 5B.

Garçons 5^e: 1^{er} Akoudad Elias – 5C, 2^e Hernandez Gaétan – 5C, 3^e Bruneau Alexandre – 5C.

Filles 4^e: 1^{re} Sivera Cassandra – 4B, 2^e Khair Inès – 4A, 3^e Jean Abigail – 4A.

Garçons 4^e: 1^{er} Rival Maxime – 4C, 2^e Samb Omar – 4B, 3^e Djeriba Loutfi – 4C.

Filles 3^e: 1^{re} Debande Chloé – 3C, 2^e Demir Chloé – 3B, 3^e Villot Delphine – 3A.

Garçons 3^e: 1^{er} Badour Amine – 3C, 2^e Couriaud Antoine – 3C, 3^e Tessonneau Nicolas – 3A.

Stéphanie Meyre, secrétaire RRS
Françoise Sene, documentaliste



Sportifs en herbe

Après le Cross annuel du Collège, la classe de 5^eC option sport a pu tester les différentes animations sportives lors du Salon des Sports de Conforexpo début novembre. C'est, encadré de leur professeur d'EPS, M. Blancard, qu'une vingtaine d'élèves du Collège Blanqui a pu découvrir des sports collectifs et individuels.

Par petits groupes nos sportifs en herbe se sont initiés au judo, au tir à l'arc, à l'escrime, à l'escalade et individuellement à une soixantaine d'activités. Noël avant l'heure, chacun est reparti avec des petits cadeaux de participation. Une libre circulation entre les pôles sportifs était permise.

Par ailleurs, les élèves ont établi avec des professionnels un « Diagnoform » : une dizaine de tests permettant d'évaluer la coordination, la vitesse et l'endurance.

Une journée bien chargée pour ces graines de champions qui ont fait preuve d'une motivation constante. Aucun n'a été intimidé par la variété du programme très dense. Ils ont fait preuve d'autonomie et de beaucoup de talent.

Reconduire cette visite l'an prochain? Ils sont tous d'accord...

Françoise Sene, documentaliste



Les jeunes doivent faire entendre leurs choix politiques.
Votez!

Inscription à la mairie jusqu'au 31 décembre.

		2	5					
			3		6			8
		7		9		2		
	7	6					2	4
	1	8		4		7	3	
4	3					8	1	
		5		7		3		
6			2		1			
					8	5		

Sudoku, niveau facile

par Laure Desroches

La règle est simple : en partant des chiffres déjà inscrits, vous devez remplir la grille de manière à ce que :
chaque ligne
chaque colonne
chaque carré de 3x3
contiennent une seule fois les chiffres de 1 à 9.

← À vous de jouer.

2	6	5	8	3	9	1	4	7
7	8	4	1	5	2	3	6	9
1	9	3	6	7	4	5	2	8
5	1	8	2	9	7	6	3	4
9	3	7	5	4	6	8	1	2
4	2	6	3	8	1	9	7	5
3	5	2	4	9	8	7	6	1
8	7	1	9	2	3	4	5	6
9	4	6	7	1	5	2	8	3

Cours de Kung Fu à Bordeaux-Bacalan

« Le kung fu est respectueux des valeurs morales essentielles: politesse, courage, sincérité, honneur, modestie, respect, contrôle de soi et amitié ». Abdel Zekaoui

Des cours de Kung Fu WuShu, seront dorénavant dispensés au Stade Charles Martin, par le club de Kung Fu WuShu de Bordeaux-Bacalan (CKFWBB). L'inscription est ouverte à toutes et à tous, adultes, enfants et adolescent(e)s. L'enseignant, Abdel Zekaoui, également Responsable du Club, est titulaire du BMF2. Les pratiquants pourront être présentés dans les compétitions organisées par la Fédération Française de Sports de Contact et Divers Associés sur décision de l'Enseignant. « Le Kung Fu est un Sport pour tous, sport éducatif, d'équilibre et convivial. Chacun peut s'exprimer, s'affirmer, se confronter et s'épanouir; idéal pour être bien dans son corps et bien dans sa tête. Le Kung Fu apprend à canaliser son énergie en la transformant en force physique et mentale. »

Enseignement dispensé :

- technique tao lu mains nues: combat imaginaire (« kata » en karaté)
- tao avec armes: baton, sabre, épée.
- sanshou: combat traditionnel
- sanda: boxe chinoise pieds poings/lutte
- self défense: chi na

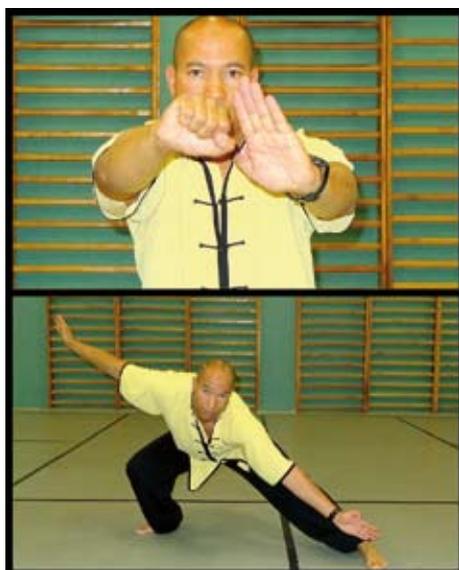
Passionné d'arts martiaux chinois depuis toujours, Abdel a commencé le kung fu dans sa jeunesse avec Maître Tran Thanh à Bordeaux au Sochin, puis a continué avec André Bardon aux Chartrons et à Bacalan. Il a créé son club en 2008 à Montussan. Son but est de transmettre sa passion et de partager son art avec d'autres passionnés. Il a choisi Bacalan pour donner ses cours, parce qu'il a des liens avec le quartier où il a passé son enfance; il fut notamment animateur au Centre d'Animation. sportif accompli, il est titulaire du BMF2*, du Brevet d'État Sports pour Tous et du BAPAAT Escalade.

lieu des cours

Les cours sont dispensés au stade Charles Martin, rue Charles-Martin, 33300 Bordeaux-Bacalan - Tram B ou bus n°9

La tenue de sport est obligatoire, type jogging et tee-shirt.

Contact Abdel Zekaoui au 06 69 04 80 89



Gymnase Labarde
100 ans d'histoire de Labarde
Du Lundi au Jeudi

Lundi :
Poussin(e)s (9-10 ans) 16h30-17h30
Loisirs Féminins (adultes) 20h-21h

Mardi :
Baby (5-6 ans) 16h30-17h
Mini Poussins (7-8 ans) 17h-17h45

Mercredi :
Cadets juniors (15-18 ans) 18h30-20h

Jeudi:
19h30-21h Loisirs Adultes (mixte)

Inscriptions : Amicale Laique de Bacalan
05 56 50 85 60
Adhésion adultes : 12 €, enfants 8 €
Certificat médical obligatoire
Cotisation au club de basket : 5€ /trimestre
Cours test offert

Basket à Bacalan

Dans un esprit de proximité et de plaisir, le Basket arrive sur le quartier grâce au New Basket Attitude (NBA) qui a installé son siège 42 rue de Vampeule. Ce club a sur Bordeaux, 11 équipes et environ 150 adhérents et il est agréé par le CNDS (Centre National pour le Développement du Sport) et la Fédération Française du Basket Ball

L'Amicale Laique de Bacalan et le NBA font un partenariat pour proposer du Basket pour les différentes tranches d'âges.

Le club intervient aussi dans le cadre de l'USEP (Union Sportive des Écoles Primaires) à l'École Charles Martin les vendredis et pour l'Amicale Laique de Bacalan, dans le cadre de l'accompagnement scolaire les jeudis dans les écoles Labarde et Achar.

Patrice Vignaud, Président du Club

Les jeunes de Bacalan découvrent le Sport à Labarde

Depuis le 30 septembre et au moins jusqu'à la fin de l'année 2011, chaque vendredi à partir de 18h, le Gymnase Labarde et ses alentours vivent au rythme du sport.

Il y a de la joie, des sourires, des gens de 6 à 30 ans et plus qui viennent s'amuser gratuitement.

Ils jouent au basket et courent partout autour d'un animateur du Centre d'Animation, des petites filles demandent à Maimouna, Correspondante de quartier, de les accompagner à la poterie, autour d'une table où s'unissent bénévoles et animateurs de l'Amicale Laique « Peut-on prendre ce qu'on fabrique? » disent-elles.

Sophie, éducatrice de rue essaye de consoler quelques jeunes qui se sont fait exclure du cours de boxe mené par les mains de fer de Saïd, cet atelier a du succès, chaque vendredi pas moins d'une vingtaine d'amateurs.

Que c'est facile l'intégration quand il y a la volonté. Il suffit d'une table et de l'argile, d'un ballon et quelques gants de boxe, mais aussi des partenaires qui se mutualisent, s'entraident et communiquent pour qu'une action puisse faire revivre une partie du quartier Bacalan qu'on croyait isolée, renfermée sur elle-même.

Des petits, des jeunes et des adultes trouvent du plaisir à jouer ensemble, à vivre ensemble pendant 2 heures!

Rejoignez-nous, venez nombreux pour continuer en 2012!

Djamel, Correspondant de quartier
Régie de Quartier Habiter Bacalan

Tennis

Après les incidents de fin de saison, le Bacalan Tennis Club a repris ses activités depuis le 21 septembre avec les moyens du bord.

Pour les 5/18 ans cours les mercredis et samedis de 10h à 20h, sauf jour de pluie, de gel ou d'éclairage défaillant (arrêt des cours à 17h30).

Pour les adultes, reprises des cours début janvier 2012 en soirée.

Pour tout renseignement: 06 03 83 84 43
bacalantennis@free.fr

Valérie Debande, Présidente



Bar Bodega chez-Fredo

Ambiance latino, prix sympas

207, rue achard
33300 Bordeaux
06 16 61 01 97
Mail: cavebodega@gmail.com

Se restaurer le midi:
Formule Plat + Boisson
7,50 €
(Tickets restaurant acceptés)

Bar
Tapas
Soirées étudiantes
Cave à vin

Location de salle
DJ + Boissons + tapas



Pique-nique littéraire

L'univers littéraire de l'Amérique Centrale est à l'honneur: Ruben Dario, Joaquim Pasos (Nicaragua), Carlos Francisco Monge (Costa Rica), Miguel Angel Asturias (Guatemala), Carlos Fuentes, Octavio Paz (Mexique), Roberto Sosa (Honduras), Jacinta Escudos (Salvador).

La lecture est une nécessité des mots.

Michel Dessales, le bibliothécaire de Bacalan, privilégie tous les ans la poésie mise en voix et en musique. Il sait bien que lire est affaire de désir et non pas de "niveau culturel", et qu'il faut des passeurs de mots pour ne pas en avoir peur. On vient à la rencontre des mots, dans une bibliothèque, on s'assoit, on écoute C'est là, quand ils sont entendus et qu'ils résonnent, qu'ils prennent véritablement leur envol.

Pas besoin de les étayer par un discours, leurs voix suffisent, la musique de leurs voix. Chacun entend la sienne, chacun y délie à sa guise son imaginaire, avec une place pour habiter le monde.

Gérard Hello et Zhirayr Markaryan ont accompagné magnifiquement de leurs notes emmêlées, à la guitare et au doudouk, ce voyage lointain en Amérique Centrale.

Brigitte Giraud

Gérard Séyeux, poète, habitant du quartier

« Je suis né en Mayenne il y a 47 ans et je suis arrivé à Bacalan en 2001. J'ai tout de suite participé à la vie associative du quartier auprès de l'Amicale Laïque. Je me suis inscrit également à l'association d'entraide sociale ASAIS, rue Ausone. J'ai adhéré à « l'atelier du spectateur » où j'ai vu des spectacles commentés par le metteur en scène. À partir de là, j'ai fondé avec d'autres adhérents le journal « Bulle d'Ausone ». J'ai alors commencé à écrire.

Mes premiers poèmes étaient inspirés de textes d'Homère et du Moyen-Âge qui me plaisaient par leur imaginaire et leur aspect féérique. Je lisais beaucoup et vers 30 ans, j'ai eu envie de m'essayer à la poésie.

En 2006, j'ai été soutenu pour faire le choix de mes textes et les publier aux éditions « Le Serpolet ». On trouve mes livrets de poésie à la Machine à Lire, Place du Parlement: *Couleurs de cendres*, et *J'aime parfois de la nuit ses frayeurs*

Le premier se trouve à la Bibliothèque de Bacalan.

Je continue à écrire par intermittence car par ailleurs, j'ai participé à l'élaboration du « Recueil collectif de photographies de l'Atelier photo « Cerisaies-Mascaret » en 2010. J'espère sortir un autre recueil pour mes 50 ans. »

Comme le dit son éditeur: « Gérard Séyeux nous dit la souffrance, la solitude, le désespoir des humains dont la vie bascule »:

*« De l'ancre de la nuit surgit une encre sombre
Comme sombrent des milliers de navires
Qui n'arrivent jamais au port »*

Stéphanie Bautreait

Exposition BD à la bibliothèque

3 au 18 février

Vincent Perriot: Dog, éditions de la Cerise. Après Belleville Story, Vincent Perriot, véritable prodige du dessin, nous plonge dans une quête urbaine ou l'on suit les aventures d'un clochard.

PHLPP GRRD (Philippe Girard): Rewind, éditions Glénat Québec

Né à Québec en 1971. Après avoir lancé le fanzine Tabasko! Avec deux comparses québécois, il participe à la fondation de la maison d'édition Mécanique Générale.

atelier de création de BD animé par l'auteur Québécois Philippe Girard

Philippe Girard animera un atelier de création de BD le **15 février de 15h à 17h** à la bibliothèque de Bacalan, *Do It Yourself* (faites-le vous-même): apprendre de manière ludique la création d'un personnage et lui donner vie par le jeu des expressions. Matériel fourni sur place. Ouvert à tous à partir de 10 ans et plus.

« D'habitude, Bacalan-les Aubiers »

Entre 2009 et 2011 **Isabelle Kraiser** (photographie) et **Marc Pichelin** (phonographie) ont parcouru les quartiers de Bacalan et des Aubiers à Bordeaux, à la rencontre des habitants. Les deux artistes ont observé les petites choses ordinaires dans l'intimité des logements, dans la rue ou dans les lieux de proximité. Dans leur démarche, ils s'intéressent à la vie de tous les jours avec son lot de difficultés, de joies et sa routine.

Cette édition retrace une traversée de l'intime où chaque habitant rencontré se confie au micro et à l'objectif de l'appareil photo avec sincérité et générosité, une immersion au cœur de la ville qui révèle une réalité émouvante et sensible.

Retrouvez « d'habitude » sur <http://www.dhabitude.com>

Livre-dvd, édition Ouïe/dire, présentation à la bibliothèque de Bacalan, 10 février 2012, 18h00

Bibliothèque de Bacalan

196 rue Achard • 33300 Bordeaux

05 56 50 87 02

dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

6 décembre au 17 décembre Exposition BD "L'Île au poulailler" par Laureline Mattuissi. Dédicace le samedi 10 décembre à 15h00 sur l'IBOAT.

Samedi 10 décembre, 14h30 Récit BD présenté par David Fournol.

Vendredi 16 décembre, 18h30 Rencontre/débat à l'occasion de la publication du livre **Michel Favreau, prêtre-docker à Bacalan** aux éditions Pleine Page en présence de Marithou Flippe, Mission Ouvrière de Bordeaux, André Soulas, prêtre-ouvrier, Raymond Courcy, préfacer, et Didier Periz, éditeur.

Mercredi 21 décembre, 15h00 Contes, "Attention Noël approche", Caroline Besse (à partir de 3 ans).

3 au 18 février, exposition BD dans le cadre de la manifestation Bord'images 2012,

Mercredi 15 février, 15h-17h: atelier *Do It Yourself* (faites-le vous-même): atelier de création de BD animé par l'auteur Québécois Philippe Girard.

Vendredi 10 février, 18h00, Présentation de l'édition « D'habitude, Bacalan-les Aubiers » / livre-dvd édition Ouïe/dire d'Isabelle Kraiser et Marc Pichelin.

Mercredi 18 janvier 2012, 14h00, Atelier ludique: Un voyage ludique sur la thématique des contes... présenté par l'association Interlude. Sur réservation

Mercredi 29 février, 15h00: Contes de Caroline le "Contes gourmands de galette et de beurre fondu." (Public à partir de 3 ans)

Théâtre du Pont Tournant

13 rue Charlevoix de Villers • 33300 Bordeaux.

Renseignements et réservations 05 56 11 06 11
pont.tournant@gmail.com

Tarifs: 25, 20 et 15€ sauf mention contraire

10 décembre à 20h30, dim 11 décembre à 16h:

« Journal d'un curé de campagne, G. Bernanos » Adapté et interprété par Maxime d'Aboville

15-17 décembre, 23 et 30 à 20h30, dim 18 à 16h.

Soirées spéciales réveillon: 24 décembre à 20h30 et 31 décembre à 19h et 22h: « La Contrebasse », de Patrick Süskind Réveillon: tarif unique à 35€, avec coupe de champagne offerte!

13-14 janvier à 20h30, dim. 15 à 16h:

« L'Asticot », de Shakespeare, Clémence Massart et Philippe Caubère

19 au 21 janvier à 20h30: « Nuevo Flamenco », Pascual Gallo, 20, 15 et 12€

26 au 28 janvier à 20h30, dim. 29 à 16h et du

2 au 4 février à 20h30, dim. 5 à 16h **Matinées**

scolaires les 26 et 27 janvier à 14h et les 2 et

3 février à 14h: Le Malade Imaginaire », de Molière

10 et 11 février à 20h30: « San Antonio entre en scène », F. Dart

17 et 18 février à 20h30 « Dieu, qu'ils étaient lourds...! », de Céline, En votre compagnie

19 février à 16h « Bordèu », Gric de Prat

9 et 10 mars à 20h30, le dim. 11 à 16h:

« Voyage », Le Mime Jean-Bernard Laclotte, 20, 15 et 12€

17 mars à 20h30: « Récital de Flûte et Piano »

Juliette Hurel et Hélène Couvert, 20, 15 et 12€

23 et 24 mars à 20h30, le dim. 25 à 16h:

« L'apprentissage » de Jean-Luc Lagarce.

Agenda du quartier

Centre d'Animation de Bacalan

139 rue Joseph Brunet • 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 82 18 (mardi au
vendredi 10h00-18h00)
ca.bacalan@centres-animation.asso.fr

Vendredi 2 décembre - 19h : centre d'animation : Tout le monde apporte son pique-nique afin de partager un moment convivial, festif, et musical, tout en chansons... Entrée libre, ouvert à tous, seul, en famille, entre amis, et sans inscription.

Mercredi 21 décembre - 8h/17h30 : centre d'animation : Grande « sortie-surprise » avec tous les enfants des Centres de Loisirs 3/5 ans, et 6/11 ans, les jeunes 12/18ans, les adultes, les familles... Conditions d'inscription et tarifs à l'accueil du Centre d'animation

Vendredi 23 décembre - 16h : centre d'animation : Marché de Noël, avec les créations des Centres de Loisirs enfants, et des ateliers adultes. Entrée libre, ouvert à tous.

Vendredi 23 décembre - 19h30/0h00 : centre d'animation : Réveillon de la générosité. Partageons un repas festif, dansons, chantons, afin de célébrer cette période de fête.

Conditions d'inscription et tarifs à l'accueil du Centre d'animation

Du lundi 26 au jeudi 29 décembre : centre d'animation : Séjour touristique à Nantes, pour les jeunes de 11/17 ans (suite du projet de chantier des Jardins Familiaux de Bacalan).

Conditions d'inscription et tarifs à l'accueil du Centre d'animation

Gens d'Estuaire

12, rue Charlevoix-de-Villers • 33300 Bordeaux
05 56 39 27 66

Tous les vendredis du 20 janvier au 25 mai 2012 : Croisière « SOREL'LUNE » au Port de Bordeaux

18 février au 26 mai : Croisière « D'ILES EN IDYLLE » Navigation commentée sur le fleuve jusqu'aux îles de la Gironde.

Demain la veille

12, rue Jacques-Cartier • 33300 Bordeaux
06 82 51 29 67 • demainlaveille@orange.fr

Jeudi 12 janvier, 14h30, salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou : la Mémoire de Bacalan en images, en paroles, en musique, autour de la galette des Rois.

Amicale Laïque de Bacalan

5, rue Joseph-Brunet • 33300 Bordeaux
05 56 50 85 60 • amicalelaïque@free.fr

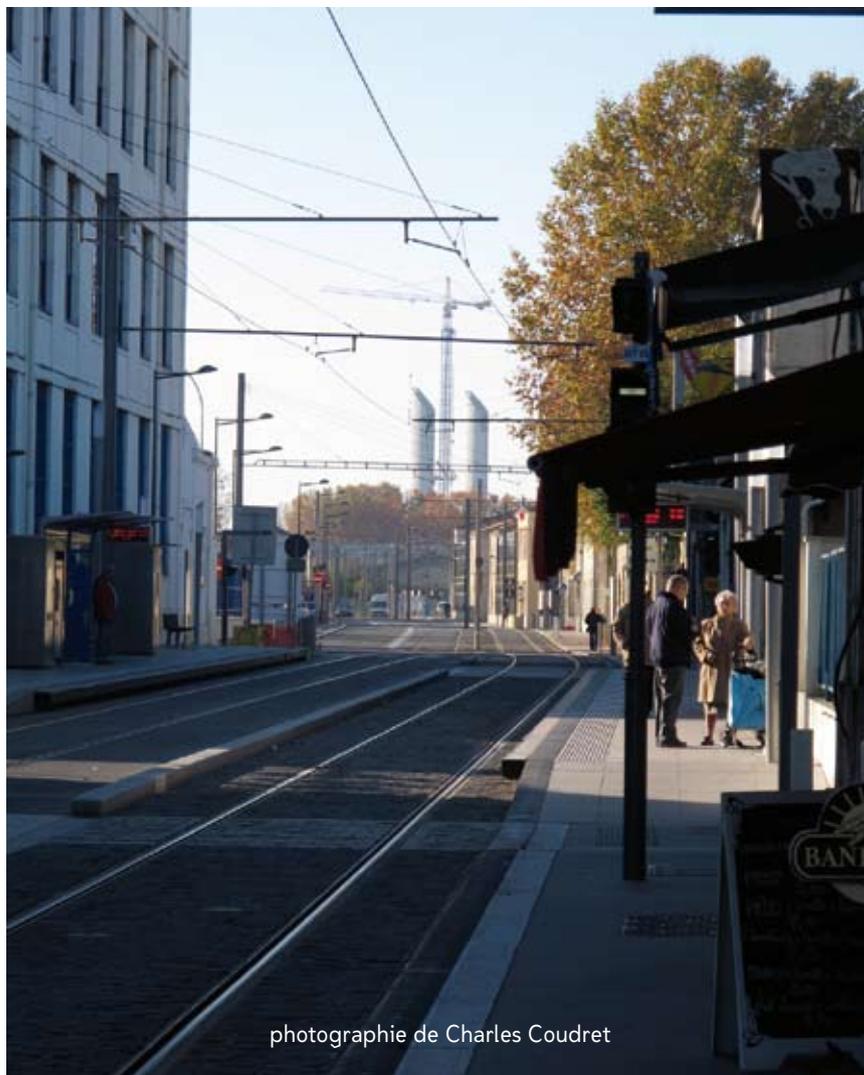
Jusqu'au 21 décembre : collecte de jouets

Vendredi 16 décembre, 18h30 : Spectacle et Buffet de Noël - Salle Point du Jour-Pierre Tachou - Venez nombreux

19 janvier au 9 février : Exposition « Vase o no vase » Libres expressions de Femmes

Vernissage le jeudi 19 Janvier à 19h à l'Amicale.

L'image insolite : le B.A. BA du nouveau pont



photographie de Charles Coudret

Michel Favreau, retour à Bacalan

Michel Favreau a débuté sa mission de prêtre-ouvrier à Bacalan en 1949. Il y a construit avec les habitants du secteur de Labarde, la légendaire "chapelle du gaz" disparue avec la construction du pont d'Aquitaine. Docker, Michel Favreau est mort accidentellement sur le quai du bassin à flot n°2 en 1951. Peu après, un livre d'hommage composé de ses écrits et de témoignages fut édité par la Mission Ouvrière de Bordeaux. C'est ce livre depuis longtemps épuisé que Pleine Page réédite aujourd'hui dans le cadre de son travail de mémoire sur le quartier de Bacalan.

Vendredi 16 décembre à 18h30, à la bibliothèque de Bacalan, Marithou Flipo, coordinatrice de la Mission Ouvrière de Bordeaux, **André Soulas,** prêtre-ouvrier, **Raymond Courcy,** préfacier, et **Didier Periz,** éditeur, présenteront ce livre et cette vie pleinement dévouée au monde ouvrier.

Michel Favreau, Prêtre docker à Bacalan (1949-1951), 160 pages, Pleine Page, 2011.



74, avenue de Labarde 33300 Bordeaux 05.56.69.09.26
Ouvert tous les jours à partir de 5h45 jusqu'à 19h30
Un coin épicerie à votre service!